

La personnalité et le processus de traduction chez les traducteurs anglais – espagnol



Laeticia Lucie Abihssira García

Université de Murcie, Espagne

laeticialucie.abihssira@um.es

Reçu le 01-06-2015 / Évalué le 23-06-2015 / Accepté le 30-07-2015

Résumé

Les traits de la personnalité dans le processus de traduction ont été très peu explorés dans les études de Traduction. Les études existantes (ex : Davidson 2011, 2013b ; Bontempo 2012) ont démontré que quelques traits de la personnalité jouent un rôle-clé lors dudit processus de traduction, pouvant mener ainsi à une meilleure traduction. Cependant, le rôle de la personnalité dans le choix d'une certaine stratégie de traduction est encore méconnu de nos jours. Cette étude explore donc cette inconnue et propose une relation entre les traits de la personnalité, le choix d'une stratégie de traduction de métaphores et d'expressions, et le profil des étudiants de traduction et des traducteurs professionnels.

Mots-clés : traduction, personnalité, métaphores

La personalidad y el proceso de traducción en traductores inglés - español

Resumen

Los rasgos de la personalidad en el proceso de traducción han sido un aspecto muy poco explorado en los estudios de Traducción. Los estudios existentes (Davidson 2011, 2013b; Bontempo 2012) han demostrado que algunos rasgos de la personalidad desempeñan un papel clave durante dicho proceso de traducción, y pueden llegar a determinar una traducción de mayor calidad. Sin embargo, el papel de la personalidad en la elección de una cierta estrategia de traducción todavía se desconoce a día de hoy. El presente estudio explora pues esta incógnita. Los resultados son positivos en cuanto a los rasgos de la personalidad, a la elección de una estrategia de traducción de metáforas y de expresiones, y al perfil de los estudiantes de Traducción y de los traductores profesionales.

Palabras clave: traducción, personalidad, metáforas

Personality and the process of translation in English - Spanish translators

Abstract

Personality traits in the translation process have been so far barely explored in translation research. Existing work (e.g. Hubscher-Davidson 2011, 2013b; Bontempo 2012) has shown that personality traits play a key role during this translation process and can

lead to better results. But the question still remains as to the role that personality may play in translators' decisions when using a certain translation strategy. Our study specifically aims to solve this issue. Our data suggest a relationship between some personality traits, the choice of a translation strategy for metaphorical images and expressions, and the personality profile of students versus professional translators.

Keywords: translation, personality, metaphors

Introduction

De nos jours, les ressources (Hubcher-Davidson, 2009 ou Jääskeläinen, 2012) ayant étudié les facteurs inhérents à la Psychologie de la Personnalité, pouvant influencer une traduction et permettant au traducteur de traduire plus facilement une bande dessinée qu'un manuel d'utilisation d'un tournevis, sont encore rares malgré le boom d'articles et de recherches à ce sujet pendant ces dernières années (comme les études de Bolaños Medina, 2013 et de Hjort-Pedersen et Faber, 2009), la plupart essayant de donner une réponse à cette inconnue. L'intelligence émotionnelle, la créativité, le manque de confiance en soi et l'intuition sont quelques-uns des traits de la personnalité les plus étudiés dans ce domaine, et que nous expliquerons dans les pages suivantes.

Les recherches existantes jusqu'à présent ont établi qu'un haut degré de quelques traits de la personnalité des participants mène en effet à une excellente performance lors d'un exercice de traduction. Dans cette étude, notre objectif est celui d'explorer un plus grand nombre de traits de la personnalité des traducteurs anglais - espagnol afin de démontrer s'ils pourraient en effet influencer le choix d'une stratégie de traduction.

1. La personnalité et les études de Traduction

La définition du concept de « personnalité » est l'une des plus grandes difficultés en raison du manque de consensus de la communauté scientifique, étant donné que les différents auteurs choisissent leur propre définition, aboutissant ainsi à un manque de concept universel de la communauté internationale des psychologues (Bermúdez, 2011). Cependant, la définition de Cattell (1950 : 2) nous paraît un excellent choix car un des instruments utilisés dans notre étude – le 16 PF, un instrument permettant de mesurer les caractéristiques structurelles et fonctionnelles – appartient à ce psychologue, qui définit ainsi la personnalité : « la personnalité est ce qui permet de prédire ce que fera une personne dans une situation donnée ».

Si l'on parcourt l'histoire des études de Traduction, nous nous apercevons que la personnalité a été un domaine très peu étudié et méconnu (Rojo et al., 2011). Cependant, il a acquis, avec le temps, une portée de plus en plus considérable ces

dernières années et cette importance, cette influence ont été ainsi remises en valeur. Un bel exemple de cette nouvelle tendance sont les études portant sur l'intelligence émotionnelle, la créativité, le manque de confiance en soi et l'intuition en tant que facteurs influençant le traducteur lors de son processus de traduction.

La créativité dans le domaine de la traduction est une spécialité qui a été dernièrement de plus en plus étudiée (Munday, 2008). L'influence de la créativité dans la qualité de la traduction a déjà été explorée dans des études comme celle de Kussmaul (2000a,b ; Bayer-Hohenwarter 2009, 2010) mais celle-ci était considérée comme une ressource didactique. Cependant, la créativité, d'après Hubcher-Davidson (2006), est un facteur de la personnalité pouvant influencer la qualité de la traduction ; ainsi l'avait-elle expliqué dans son expérience centrée sur l'étude de la créativité, basée (entre autres) sur le questionnaire de personnalité de Myers-Briggs. Elle avait de même observé que les traducteurs très imaginatifs et créatifs obtenaient d'excellentes traductions et qu'un certain profil de personnalité pouvait favoriser la qualité de la traduction d'un certain type de traduction. Ainsi, les traducteurs plus créatifs seraient plus naturels dans une traduction littéraire qu'un traducteur plutôt méthodique.

Pour sa part, Bontempo (2012) avait remarqué que la stabilité émotionnelle et l'intelligence émotionnelle étaient de même des facteurs ayant une grande incidence dans la plupart des activités professionnelles. Pour sa recherche, dans le domaine de l'interprétation, un questionnaire de personnalité basé sur des outils psychométriques du *International Personality Items Pool* (IPIP) et sur l'échelle d'estime de soi de Rosenberg, ainsi que deux enquêtes permettant d'étudier la perception externe du travail des interprètes en langue des signes et d'explorer les facteurs qui pourraient mener à une bonne interprétation avaient été employés. Dans cette étude, Bontempo avait observé que la stabilité émotionnelle aidait à prédire la compétence de l'interprète (Bontempo, 2012). De son côté, Abdolrezapour (2013) avait constaté que l'intelligence émotionnelle jouait un rôle clé lors d'une tâche de traduction dans des situations de stress, car les stratégies d'intelligence émotionnelle influençaient considérablement le processus d'écriture. Le chercheur avait de même observé qu'un profil émotionnel précis d'un traducteur pouvait jouer un certain rôle dans la qualité d'un genre de traduction spécifique (littéraire, technique, etc.). D'autre part, Ford et Oswald (2003 : 244) affirmaient également que les individus ayant un trait particulier avaient parfois une réaction différente selon les situations et Hubscher-Davidson (2011, 2013a) signalait dans ses recherches qu'un certain profil émotionnel favoriserait l'accomplissement d'une traduction littéraire en raison de sa sensibilité, apportant ainsi une fluidité supérieure qu'un traducteur ayant un profil moins émotionnel, et que la sensibilité émotionnelle aidait à obtenir une meilleure traduction (mieux adaptée, plus fluide, plus idiomatique, tournures plus adéquates, plus en accord avec le style du texte, etc.).

Le manque de confiance en soi est également un des sujets récemment étudiés. Muñoz (2014) affirmait que ce trait de la personnalité pouvait être lié au stress et à l'anxiété, alors qu'Angelone (2010) observait dans son étude qu'il exerçait une influence dans la connaissance du problème de traduction, dans la proposition d'une solution de la part du traducteur et dans l'évaluation de ladite solution. Dans leur recherche, Angelone et Shreve (2011) avaient observé que la qualité du texte traduit pourrait être liée à la gestion métacognitive du manque de confiance en soi.

L'intuition est également un des facteurs de la personnalité récemment étudiés. Hubscher-Davidson (2013b) avait de même observé que l'intuition influençait spécialement la qualité des traductions et qu'elle était souvent suivie d'un essai de raisonnement par les traducteurs. Cependant, en cas de doute, les traducteurs faisaient plus confiance en leur intuition qu'en leur capacité de raisonnement. Dans son expérience, elle avait aussi remarqué que les traducteurs plus intuitifs produisaient les meilleures traductions du groupe de sujet de l'expérience.

Les recherches démontrent que la personnalité du traducteur joue bien un rôle dans la qualité de la traduction mais n'explorent pas leur incidence dans l'utilisation d'une stratégie de traduction concrète ; c'est donc pour cette raison que l'étude de la section qui suit explore cette incidence.

2. L'étude : les traits de la personnalité chez les traducteurs anglais - espagnol

Tel que décrit, cet article propose une étude expérimentale afin de chercher la relation entre un trait de la personnalité précis et le choix concret d'une stratégie de traduction.

2.1. Objectifs et hypothèses

Afin de répondre à notre inconnue, cette étude est composée de trois objectifs et trois hypothèses.

Le premier objectif est celui d'étudier l'influence des traits de la personnalité pour savoir s'ils ont une incidence dans la prise de décision lors du processus de traduction d'expressions métaphoriques ou de phrases toutes faites. Notre première hypothèse suggère que certains traits de la personnalité du traducteur mèneront à une traduction plus littérale et d'autres à une traduction plus libre ou à la paraphrase de la métaphore du texte source.

Notre deuxième objectif vise à démontrer s'il existe des préférences traductologiques (traduction plus libre ou plus collée au texte) entre les professionnels et les

étudiants. D'après notre propre expérience, nous croyons que les professionnels auront une tendance à traduire de façon beaucoup plus libre que les étudiants grâce à leurs années d'expérience dans ce domaine.

Le dernier objectif est celui d'étudier s'il existe des différences de traits de personnalité entre les professionnels et les étudiants. Nous supposons que l'expérience renforcera les degrés de personnalité, ce qui expliquerait l'existence de certaines différences de personnalité entre les étudiants et les professionnels.

Bien entendu, ces hypothèses seront vérifiées ou rejetées tout au long de l'article.

2.2. Participants

L'expérience a été effectuée avec vingt participants qui se sont portés volontaires. Étant donné que l'un de nos objectifs était celui de démontrer s'il existait des préférences de stratégie de traduction entre les professionnels et les étudiants, les participants ont été divisés en deux niveaux d'expérience différents : dix étudiants de la licence en Traduction et Interprétation de l'Université de Murcie (Espagne) et dix traducteurs professionnels. La langue maternelle de tous les volontaires était l'espagnol et leur langue principale de travail (langue B) était l'anglais. Les professionnels avaient une moyenne d'âge de 31,6 ans (6 femmes et 4 hommes) et les étudiants avaient 19,3 ans en moyenne (9 femmes et 1 homme).

2.3. Matériel

Pour cette étude, nous avons sélectionné des textes extraits d'articles de presse ou de romans. Pour ce faire, nous avons tout d'abord choisi des expressions métaphoriques qui pourraient se traduire de façon plus littérale ou plus libre (grâce aux ressources en ligne : Centre collégial de développement de matériel didactique et Expressio). Une fois les métaphores et les phrases toutes faites avec lesquelles nous allions travailler choisies, nous avons sélectionné des textes réels extraits d'articles de journal et des romans dans lesquels il y avait des phrases toutes faites ou des expressions métaphoriques (en anglais).

À partir des extraits des textes, nous avons conçu un questionnaire divisé en trois parties. La première partie était un bref questionnaire de données personnelles anonyme (avant le test de traduction) pour connaître les renseignements personnels des volontaires et recueillir des renseignements sur des variables qui pourraient exercer une influence potentielle sur les résultats obtenus (sexe, âge, nationalité, activité principale – professionnel ou étudiant – et années d'expérience). La deuxième partie

était le test de traduction, aussi anonyme. Les participants devaient traduire dix extraits de l'anglais vers l'espagnol (leur langue maternelle) des textes mentionnés dans le paragraphe précédent. La troisième partie était un questionnaire de personnalité, aussi anonyme, le questionnaire 16PF (16 Facteurs de Personnalité) de TEA Ediciones conçu par R. B. Cattell, A. K. S. Cattell et H. E. P. Cattell en 1993, provenant du *Institute for Personality and Ability Testing* d'Illinois. Ce questionnaire mesure seize dimensions primaires et considérées des traits de base de la personnalité. Il s'agit donc d'un instrument de mesurage spécialement utile pour prédire le comportement des participants dans différentes situations et activités, comme une traduction. Le questionnaire comporte 185 questions à choix multiple révisées par des psychologues experts en Psychologie de la personnalité.

2.4. Procédure

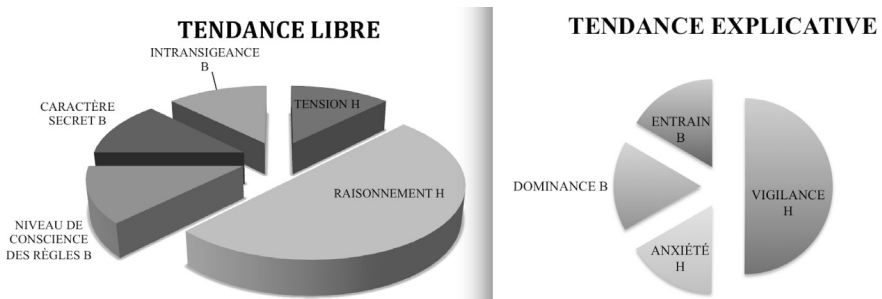
En premier lieu, les possibles candidats qui participeraient à l'expérience ont été contactés par courriel ou en personne dans les salles de classe de la Faculté de Lettres de l'Université de Murcie (Espagne). Ce projet a été mené via Internet et non sur place par simple commodité (en raison du temps et de l'espace) pour les volontaires et l'équipe de recherche. Nous avons clarifié depuis le début que les questionnaires devaient être envoyés à l'équipe par courriel dans un délai maximum de quatorze jours afin de leur laisser suffisamment de temps pour effectuer les tests aisément. Pour l'obtention des résultats, la plateforme en ligne de TEA Ediciones a été utilisée pour connaître les résultats des questionnaires 16PF.

2.5. Analyse des résultats

Afin d'analyser les résultats, trois stratégies de traduction différentes ont été établies. Les réponses ont été classifiées en tant que traduction plus libre par rapport à la métaphore en français – ou une métaphore – en tant que paraphrase explicative – quand le participant préfère expliquer la métaphore en espagnol pour que le lecteur la comprenne – et en tant que traduction littérale de la métaphore. Après avoir reçu toutes les données du questionnaire de personnalité, nous avons créé un tableau regroupant les données de ce questionnaire et les données des stratégies de traduction (c'est-à-dire qu'il s'agissait de vérifier si le traducteur avait été beaucoup plus créatif, explicatif ou littéral).

Nous allons donc procéder à l'exposition et l'analyse des résultats obtenus pour chaque hypothèse de cette étude.

Notre **première hypothèse** prédisait que certains traits de la personnalité du traducteur mèneraient à une traduction plus littérale et d'autres à une traduction plus libre ou à la paraphrase de la métaphore du texte source. Afin d'analyser la relation entre le processus de traduction et les traits de la personnalité, nous avons utilisé la méthode statistique ACP (analyse en composantes principales) qui effectue une analyse multivariée, puisque nous avons utilisé plusieurs variables lors de l'analyse. Les résultats sont exposés ci-dessous.



Graphique 1. Graphiques avec les tendances de traduction (libre à gauche et explicative à droite) d'après les données de l'ACP

Les données indiquent qu'il existe en effet un lien entre la stratégie de traduction (libre, explicative ou littérale) et quelques traits de la personnalité.

D'après ce que nous pouvons voir sur le graphique 1, les traducteurs ayant une tendance plutôt libre dans leurs traductions présentent de hauts niveaux de tension (Tension H) et de raisonnement (Raisonnement H), et de bas niveaux de conscience des règles (niveau de conscience des règles B), de caractère secret (caractère secret B) et de dureté-intransigeance (intransigeance B). D'autre part, les traducteurs ayant une tendance plus explicative dans leurs traductions présentent de hauts niveaux de vigilance (vigilance H) et d'anxiété (anxiété H), et de bas niveaux de dominance (dominance B) et d'entrain (entrain B). Quant aux traducteurs avec une tendance plutôt littérale dans leurs traductions, nous avons observé qu'ils ne présentent aucune tendance en général.

L'**hypothèse 2** prédisait que les professionnels auraient une tendance beaucoup plus libre que les étudiants en raison de leurs années d'expérience dans le secteur. Avant d'exposer l'analyse statistique, il est nécessaire de mentionner que les volontaires ayant le même nombre de différentes stratégies de traduction ont été inclus simultanément dans les deux processus de traduction afin de garantir la plus grande équité (tel a été le cas du sujet 7EI, qui avait 5 traductions littérales et 5 traductions avec une paraphrase explicative. Nous avons donc estimé qu'il avait un profil libre et explicatif).

Afin de déterminer s'il y avait une tendance vers une stratégie de traduction ou une autre de la part des professionnels ou des étudiants, nous avons dû faire le test de Bartlett puis transformer les données par des logarithmes afin de garantir l'homogénéité de variance. Nous avons donc choisi un $\alpha = 0,05$. Grâce à la formule de l'ANOVA $X_{in} = \mu + E_i + \varepsilon_{in}$ (degré de liberté 1 et valeur-p $7,188 \times 10^{-5}$), nous observons des différences significatives dans l'utilisation de stratégies de traduction selon le degré d'expérience (professionnels ou étudiants), puisque la valeur-p est inférieure à 0,05. Nous vérifions ainsi que les traducteurs professionnels sont clairement plus libres (avec 95 % de probabilité) que les étudiants de traduction.

En ce qui concerne la tendance vers une paraphrase explicative, grâce à la formule de l'ANOVA $X_{in} = \mu + E_i + \varepsilon_{in}$ (degré de liberté 1 et valeur-p 0,3325), les traducteurs ayant une tendance explicative ne présentent aucune différence significative.

Quant à la tendance vers une traduction plus littérale, nous avons dû faire également le test de Bartlett puis transformer les données par des logarithmes afin de garantir l'homogénéité de variance. Nous avons donc choisi un $\alpha = 0,05$. Grâce à la formule de l'ANOVA $X_{in} = \mu + E_i + \varepsilon_{in}$ (degré de liberté 1 et valeur-p $3,899 \times 10^{-5}$), nous observons des différences significatives dans l'utilisation de stratégies de traduction selon le degré d'expérience. En accord avec ces données, nous vérifions en effet que les étudiants de Traduction sont clairement plus littéraux dans leurs traductions (avec 95 % de probabilité) que les traducteurs professionnels. Nous supposons que les professionnels ont une plus grande tendance à se détacher du texte face aux étudiants en raison de l'expérience (et par conséquent, de la sécurité) acquise tout au long des années que les étudiants n'ont pas.

Enfin, notre **hypothèse 3** prédisait que l'expérience renforcerait certains degrés de personnalité, ce qui expliquerait l'existence de certaines différences de personnalité entre les étudiants et les professionnels.

Afin de confirmer ou de rejeter cette hypothèse, une ANOVA à trois facteurs a été effectuée à l'aide du logiciel statistique GAD et du Sciplot pour réaliser le diagramme. Nous avons considéré le degré d'expérience comme un facteur fixe (avec deux degrés, professionnel et étudiant), le trait de la personnalité comme un facteur fixe (avec vingt-quatre niveaux) et la technique de traduction (tendances libre et explicative) comme un facteur aléatoire et niché dans les traits de personnalité avec la formule de l'ANOVA $X_{ijkn} = \mu + E_i + R_j + N(R)_{k(j)} + \varepsilon_{ijkn}$. Cette ANOVA a été effectuée avec les traducteurs ayant une tendance libre, explicative et littérale. Puisque la valeur-p dépassait 0,05 dans le cas des traducteurs ayant une tendance libre et explicative, nous pouvons affirmer qu'il n'y a aucune différence significative. Cependant, les étudiants ayant une tendance plus littérale dans leurs traductions ont en effet une tendance à être plus abstraits et plus

anxieux face aux traducteurs professionnels. C'est alors que notre troisième hypothèse se confirme également.

Conclusions

L'étude portant sur les traits de la personnalité comme éléments influençant le processus de traduction est une tendance assez récente dans les études de traductologie. La présente étude a essayé de déterminer quels traits de la personnalité correspondent et influencent le processus de traduction d'une métaphore ou d'une phrase toute faite, utilisant ainsi des expressions imagées, des métaphores ou des ressources plus libres, plus explicatives ou même plus littérales. Nous avons également exploré la possible relation entre le degré d'expérience professionnelle et des traits de la personnalité déterminés.

Après avoir analysé les résultats de tous les tests envoyés aux participants, les résultats obtenus suggèrent que quelques traits de la personnalité pourraient en effet influencer le processus de traduction.

Quant à notre première hypothèse qui prédisait que certains traits de la personnalité du traducteur mèneraient à une traduction plus littérale et d'autres à une traduction plus libre ou à la paraphrase explicative de la métaphore du texte source, nous pouvons affirmer que, bien que les données ne soient pas définitives, nous avons remarqué que les traducteurs ayant une tendance plus libres ont plus de tension, sont plus abstraits, sont moins consciencieux, calculateurs et intransigeants. De plus, nous avons observé que les traducteurs ayant une tendance plus explicative dans leurs traductions sont plus vigilants et anxieux et moins dominants et osés. Enfin, nous avons remarqué que les traducteurs avec une tendance littérale dans leurs traductions sont plutôt appréhensifs.

D'autre part, notre deuxième hypothèse, qui suggérait que les traducteurs professionnels auraient une tendance à traduire de façon beaucoup plus libre que les étudiants grâce à leurs années d'expérience dans ce domaine, a été confirmée. En effet, les professionnels ont une tendance à être plus libres face aux étudiants.

Quant à notre troisième hypothèse qui affirmait que l'expérience encouragerait certains degrés de personnalité (ce qui expliquerait l'existence de certaines différences de personnalité entre les étudiants et les professionnels), nous avons observé que les étudiants qui produisent des traductions plus littérales sont plus abstraits et anxieux que les traducteurs professionnels.

Cependant, l'étude présentée est encore préliminaire. Il serait donc souhaitable de reproduire cette étude avec un plus grand nombre de participants et des langues de travail différentes (français, italien, etc.) avant d'extraire des conclusions définitives.

Pourtant, nous estimons que les résultats obtenus sont suffisants pour signaler qu'il existe un lien entre quelques traits de la personnalité concrets et le choix de stratégies de la part du traducteur lors du processus de traduction, un fait particulièrement important pour les secteurs académique et professionnel. Dans le secteur professionnel, les agences de traduction pourraient tenir compte des profils de personnalité de chaque traducteur pour leur envoyer un texte (littéraire, technique) s'adaptant le mieux possible à son profil. Ceci permettrait d'optimiser le temps de compréhension, de recherche des termes et de rédaction (vis-à-vis du style) de la traduction finale. D'autre part et pour la même raison, les enseignants des études de Traduction pourraient orienter leurs élèves vers un type de traduction selon leur profil de personnalité. De cette manière, enseignants et traducteurs professionnels pourraient enfin exploiter le potentiel individuel du traducteur d'une façon plus efficace. Les enseignants pourraient former des professionnels plus orientés et mieux préparés, et les entreprises pourraient choisir les traducteurs professionnels les plus adaptés à la nature du texte à traduire.

Remerciements

Nous tenons à remercier spécialement les volontaires de cette expérience et le chercheur Isabelle Abihssira pour l'analyse statistique.

Bibliographie

- Abdolerezapour, P., Tavakoli, M. 2013. « University Teachers and Students Perceptions of EAP Methodologies and Their Effectiveness ». *The Social Sciences*, n° 8, p. 49-54.
- Angelone, E. 2010. Uncertainty, uncertainty management and meta- cognitive problem solving in the translation task. In: Shreve, G. M. et E. Angelone (eds.). 2010. *Translation and Cognition*. Amsterdam : John Benjamins, p. 17-40.
- Angelone, E., Shreve, G. M. 2011. Uncertainty management, metacognitive bundling in problem solving, and translation quality. In: O'Brien, S. (ed.) 2011. *Cognitive Explorations of Translation*. London : Continuum, p. 108-130.
- Bayer-Hohenwarter, G. 2009. Translational creativity: how to measure the unmeasurable. In: Göpferich, S., Jakobsen A. L. et Mees I. M. (eds.) *Behind the Mind: Methods, Models and Results in Translation Process Research (Copenhagen Studies in Language 37)*, Copenhagen : Samfundslitteratur, p. 39-59.
- Bayer-Hohenwarter, G. 2010. Comparing translational creativity scores of students and professionals: flexible problem-solving and/or fluent routine behaviour? In Göpferich, S., Alves, F. et Mees, I. M. (eds.) *New Approaches in Translation Process Research*, Copenhagen : Samfundslitteratur, p. 83-111.
- Bermúdez, J. et al. 2011. *Psicología de la personalidad*. Madrid : UNED.
- Bolaños-Medina, A. 2013. « La tolerancia a la ambigüedad y los procesos cognitivos del traductor ». *Babel. International Journal of Translation*, 61(1).
- Bontempo, K. M. 2012. *Interpreting by design: A Study of Aptitude, Ability and Achievement in Australian Sign Language Interpreters* (thèse doctorable non publiée). Departament of Linguistics, Faculty of Human Sciences, Macquarie University, Australie.

- Catell, R. B. 1950. *Personality: A systematic theoretical and factual study*. New York : McGraw-Hill.
- Ford, J. Kevin et Oswald, Frederick L. 2003. « Understanding the dynamic learner: Linking personality traits, learning situations, and individual behavior ». *Personality and work*, p. 229-261.
- Hjort-Pedersen, M. et Faber, D. 2009. « Uncertainty in the Cognitive Processing of a Legal Scenario: A Process Study of Student Translators ». *Hermes*, 42, p. 189-210.
- Hubscher-Davidson, S. 2006. « Using TAPS to analyze creativity in translation ». *Translation and Creativity: how creative is the translator?* Portsmouth, United Kingdom : University of Portsmouth.
- Hubscher-Davidson, S. 2011. « The role of emotional intelligence in the translation process: a new research Project », communication présentée lors du congrès *2nd International Research Workshop: Methodology in Translation Process Research*, University of Giessen (février 2011).
- Hubscher-Davidson, S. 2013a. « Emotion Regulation and Professional Translation », communication présentée lors du congrès *To feel or not to feel ? That is the question : International Online Workshop on Affective factors in Translation Process Research*, University of Birmingham (6 décembre 2013).
- Hubscher-Davidson, S. 2013b. « The role of intuition in the translation process ». In Ehrensberger-Dow, M. et al. (Hg.). 2013. *Translation and Interpreting Studies (Special issue). Describing cognitive processes in translation: acts and events*. Amsterdam, Netherlands : John Benjamin Publishing Company.
- Jääskeläinen, R. 2012. « Translation Psychology ». In Gambier, Y. et van Doorslaer, L. (eds.). *Handbook of Translation Studies* (vol. 3). Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, p. 191-197.
- Kussmaul, P. 2000a. « A Cognitive Framework for Looking at Creative Mental Processes. » In Olohan, M. (ed.) *Intercultural Faultlines. Research Models in Translation Studies I: Textual and Cognitive Aspects*. Manchester : St. Jerome, p.57-72.
- Kussmaul, P. 2000b. « Types of creative translating. » In : Chesterman, A., Gallardo San Salvador, N., et Gambier, Y. (eds.) *Translation in Context*. Amsterdam/Filadelfia : John Benjamins, p. 117-126.
- Munday, J. 2008. *Introducing Translation Studies: Theories and applications*, 2^{ème} édition. Abingdon et New York : Routledge.
- Muñoz Martín, R. 2014. « Una instantánea movida de la investigación en procesos de traducción ». *MonTI Special Issue - Minding Translation*, p. 9-47.